



IBM Lotus Symphony, kesako ?

Le 31 janvier 2008 à 11:08.

J'avais parlé il y a quelques temps [1] déjà du projet d'IBM de rentrer à plein temps dans le développement d'OpenOffice dans le but de produire sa propre version. Une bonne nouvelle en soit laissant présager de belles améliorations de la suite bureautique libre, voire d'en accélérer les évolutions. Arrivant à sa 3^{ième} béta, j'ai donc pris le temps de télécharger le paquet de quelques 200mo de cette mouture nommée IBM Lotus Symphony [2].

Première pris en main



L'installation tout en java est un peu lente à se remuer et il me faut déjà 5 bonnes minutes avant que le tout se loge dans mon /opt . Quelque peu fébrile de voir ce qu'IBM a pu faire de marrant avec OpenOffice, je découvre déjà que mon menu KDE a correctement été mis à jour. Je sais, cela devient classique, mais pour qui utilise Linux depuis un baye, c'est toujours une surprise (comme les clefs USB qui apparaissent toutes seules sur le bureau 😊).

Je lance donc la bête et là deux choses surprennent. Tout d'abord sur le "splash screen" apparaît un étrange "Build On Eclipse". Je ne vois sur le coup pas bien ce que cet environnement de développement a avoir avec une suite bureautique mais la deuxième surprise efface vite la première : cela met des plombes à se lancer !! Après test cela met très exactement 18 secondes avant que l'interface daigne commencer à s'afficher. Je n'ai certes pas une machine

de guerre mais je trouve cela un peu étonnant en comparaison d'OpenOffice qui lui met 8s dans les mêmes conditions.

Mais à limite, le temps de lancement n'est pas un problème majeur, car une fois que c'est en RAM, on s'en moque un peu, cela va juste devenir agaçant lorsqu'on a besoin d'afficher en vitesse un document, et ce n'est au fond pas pire que Firefox.

Ces tests sont réalisés, caches à vide, via les commandes suivantes :

```
root# echo 3 > /proc/sys/vm/drop_caches
root# synv
root#
```

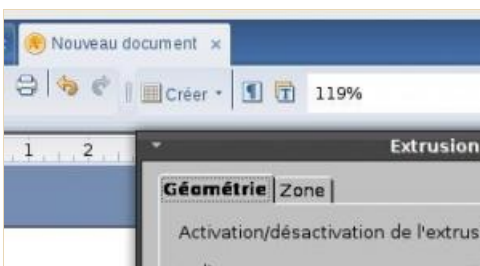
L'explication de cette lenteur trouve son origine dans ce fameux "Build On Eclipse" : IBM a utilisé la plate-forme RCP (Rich Client Platform) d'Eclipse comme conteneur pour les documents OpenOffice.

C'est donc une interface en Java/Swt qui est présentée à l'utilisateur... Et ce choix est assez, étonnant. Car en tant que grand supporter de Java, je tiens trois choses pour sûres à son sujet. Tout d'abord les temps de lancements d'une application Java sont longs même si j'ai de grands espoirs pour la version 7. Ensuite, une application Java est très consommatrice en mémoire. Enfin une IHM en Java n'aura jamais la même réactivité qu'une IHM native. SWT est certes un plus sur ce point par rapport à Swing, mais ce n'est pas la panacée, loin de là. Et comme je vais m'en rendre compte un peu plus tard, ces trois points se retrouvent bien dans Symphony.

Pour revenir à la suite elle-même et particulièrement son ergonomie, IBM semble avoir décidé de renouer avec le vieux concept de la « suite bureautique intégrée ». Tout les documents sont donc abrités dans la même interface sous orme d'onglets, rappelant vaguement MS-Works ou Framework III [3] pour ceux qui ont une plus ancienne mémoire.

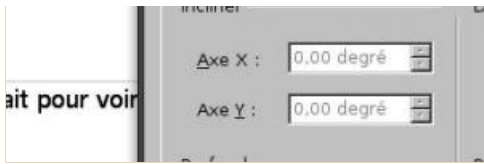
Il est vrai que FireFox a remis à la mode le concept d'onglet mais cette approche me laisse toujours un peu "interdit". Nous avons aujourd'hui de beaux bureaux, bien modernes, avec de belles barres de tâches groupant les processus par catégories. Alors pourquoi reproduire systématiquement cette logique de manière redondante dans une application ? Bref, un point de vue personnel j'en convient d'autant plus que fort heureusement les onglets sont ici "détachables" et peuvent donc être placé sur mes écrans de manière indépendante.

Pour continuer à tester, je commence donc par créer un document texte et là encore, une certaine lenteur se fait bien sentir. 10 secondes pour créer le document contre 3 sous OpenOffice. Mis à part cela, l'opération ne pose pas de problèmes, ni d'ailleurs l'ouverture de documents existants. Tout fonctionne... comme sous OpenOffice, avec ses qualités et ses faiblesses (lorsqu'il s'agit d'ouvrir un document au format fermé comme ceux de MS par exemple).



En revanche l'apparence de l'ensemble est plutôt désastreux. Les interfaces sont un joyeux mélange de du style natif d'OpenOffice, de GTK et d'Eclipse/SWT. Le tout dans une couleur bleu neurasthénique absolument pas en accord avec la palette du bureau. Pour le coup on se croirait bel et bien sous MS-Office.

Les opérations standard sur les documents ne posent quant à eux pas de problèmes, comme sous OpenOffice, et la seule différence en terme d'utilisation est la barre contextuelle positionnée sur le côté gauche, au côté du document,



qui héberge les propriétés de la sélection courante (style du paragraphe, de la cellule, etc..).

Pour ce qui est des formats pris en charge, est-ce une stratégie ou est-ce lié au statut "bêta" de l'application, mais seuls reconnus les textes, feuilles de calcul et autres présentations. Les dessins (ODG) sont eux rejetés avec violence par

l'outil qui devient donc simplement incompatible avec mon usage courant.

Côté occupation mémoire, comme il fallait s'en douter, l'impacte "Java" n'est pas négligeable. 17% (calculé avec htop) de mes 2Go sont utilisés pour n'avoir encore aucun document chargé. A titre de comparaison, un OpenOffice vide prend juste 3.3% de ma mémoire. Et même lorsque l'on quitte complètement la suite, il reste 7% de RAM verrouillés par d'obscurs plugins. J'imagine qu'il s'agit là d'un système pour accélérer les démarrages futurs, sauf que l'on aurait apprécié une icône dans la boîte à miniatures pour nous en prévenir et le cas échéant, décharger l'ensemble complètement. J'ai du faire un kill sauvage avec htop pour régler le problème.

Sinon dans la série des "choses qui ne marchent pas chez moi", les dialogues d'ouverture ne mémorisent pas le dernier chemin utilisé et la correction orthographique visuelle ne fonctionne pas.

Conclusion

Il ne s'agit pas de noyer le bébé avec l'eau du bain. L'impacte sur le projet OpenOffice de ce produit sera forcément bénéfiques ne serait-ce que par les améliorations qui seront injectées dans le code par IBM. Mais pour ce qui est de Symphony en lui-même, j'avoue ne pas avoir bien compris l'objectif. Refaire l'IHM en Java/SWT, produire un ensemble intégré à la Works, avec un look aussi calamiteux, et ce pour un coup CPU et mémoire aussi élevé, est une direction que je n'aurais pas imaginé lorsque j'ai la première fois entendu parler de ce projet.

Un peu déçu donc, je dois bien l'avouer. Mais maintenant il s'agit d'une bêta et la véritable opinion ne se fera qu'à la release.

<http://artisan.karma-lab.net/node/1315>
(C) artisan numerique - CC BY-SA

Liens:

[1] <http://artisan.karma-lab.net/node/1207>

[2] <http://symphony.lotus.com/software/lotus/symphony/home.jspa>

[3] <http://www.framework.com/>